

**Extrait de : « Les Mundi Figura de Bertrand Vivin »
Jean Delord in catalogue Deutsche Bank Frankfurt 1993**

« ... Il doit s'agir de « figura mundi ». Les écarts minimes du corps, les séquences de déplacement, les jambes penchées, tout est retenu, tu. Les figura mundi sont autant de mémoires de ces multiples passages. Lorsque le regard se fatigue, il attend quelque chose. Il s'attend à... Prisonnier de l'existence, il substitue à l'événement étranger une stratégie. Au contraire, s'il écoute les sources des mains il redécouvre ce qui réchauffait la peau des loups. Il respire le souffle des réminiscences.

Rien ne se calme. En écoutant les figura mundi on entend la musique de cette mémoire par laquelle Bertrand Vivin se souvient du murmure du monde. Avec elles, nous sortons de cette amnésie qui nous laissait orphelin en peinture et de cette paresse qui conduit nos contemporains à confondre des artifices picturaux avec la tradition picturale. Sous ses doigts, le chant immémorial des figures du monde, de ce temps d'avant le temps où l'indifférence elle-même nous a été dérobée. »